

## **LE SENS DU TRAVAIL SOCIAL A LA LUMIERE DE LA PRATIQUE PROFESSIONNELLE DES ASSISTANTS SOCIAUX AU LIBAN DANS LES DIFFERENTS DOMAINES D'INTERVENTION.**

Article rédigé par Sana Nemer sur la base d'une thèse de doctorat en travail social à l'Ecole Libanaise de formation sociale de l'Université Saint Joseph de Beyrouth sous la direction de Mme Jamilé Khoury ,Professeur associé .

### **Introduction**

Le travail est une activité humaine, un comportement investi par la subjectivité de celui qui l'accomplit (Carpentier-Roy 2001).La création du sens au travail est un processus, continu et sans fin, cyclique plutôt que linéaire, dans lequel diagnostic, interprétation et action se succèdent sans interruption (Fender, Mangematin et Husson 2011).

Le sens au travail se présente à la fois comme un processus qui apparait suite à la dynamique des interactions qui s'établit entre l'individu et son contexte de travail et en tant que produit qui se manifeste à travers la satisfaction, la motivation, l'engagement, la performance et la santé au travail ou au contraire par le désengagement et l'épuisement professionnel, (Morin, 1993) . Le sens au travail prend en considération l'individu, ses intentions et ses attentes ainsi que les conditions dans lesquelles il exécute son travail et les relations dynamiques qui s'établissent entre le travailleur et son contexte (Brief & Nord, 1990).

Le travail social par définition est considéré comme » une discipline aux contours indéfinis et il couvre un vaste champ d'intervention « (Fortin, 2003 cité dans Gusew et Berteau, 2011 p11). Le survol des écrits au niveau mondial, montre que le travail social est classé parmi les professions menant au stress, étant donné qu'il se pratique auprès des groupes vulnérables et désavantagés (Ben-Zur et Michael, 2007). Par conséquent et selon Bédard-Hauser & Bolzman (2004), les assistants sociaux cherchent à intégrer de nouvelles dimensions à leur pratique visant à modifier la culture professionnelle existante pour dépasser le malaise ressenti. De plus de nouvelles problématiques qui émergent dans les différents contextes font appel à un large registre de compétences et d'habiletés qui mettent la performance des assistants sociaux en jeu (Forest,

2004). Etant donné que le travail social fait partie du registre des travaux pratiqués dans le monde entier, cela nous conduit à réfléchir à ce sens attribué à ce travail social par les professionnels qui le pratiquent notamment les assistants sociaux.

Donner du sens au travail, se fait quand ce travail a un but, une fonction, de la valeur et de l'importance pour la personne qui l'exécute. » (May et al. 2004). Le sens du travail est donc un construit subjectif qui intègre des perceptions sensorielles (Weick, 1995) et un jugement de valeur (Barel, 1990) et qui est intéressant à investiguer.

Suite à tout ce qui a été présenté là-dessus, force est de constater que le travail social au Liban a connu une évolution remarquable à travers les années, à cet effet les assistants sociaux opérant dans des organismes sociaux publics et privés intensifient leurs actions et leurs responsabilités. De ce fait, une étude qui explore le sens que les assistants sociaux donnent à leur travail vient s'imposer, car dans un contexte difficile aux problématiques variées, il serait intéressant de chercher les contraintes et leur impact sur le développement identitaire de l'assistant social et le sens que ce dernier donne à sa pratique professionnelle et les éléments qui les poussent à continuer ou à s'arrêter dans les circonstances actuelles.

## **La pertinence de l'étude**

Le **caractère novateur de cette recherche** réside dans le fait qu'elle est, à notre connaissance, la première en son genre au Liban. Aucune étude portant sur le sens du travail social par rapport à ceux qui le pratiquent n'a pu être recensée au niveau national. Plusieurs retombées peuvent être annoncées lors de l'achèvement de cette recherche et à plusieurs niveaux notamment ; au niveau scientifique elle va permettre de lancer une réflexion et de questionner le sens que les assistants sociaux donnent à leur pratique dans un contexte socio-politico-économique vulnérable. Au niveau disciplinaire et académique : elle servira à faire un lien entre ce qui se passe sur le terrain et ce qui existe dans les programmes de formation universitaire et pourquoi pas actualiser les connaissances des ordres professionnels sur la réalité des assistants sociaux au Liban. Au niveau national : Elle pourrait attirer l'attention des décideurs étatiques et non étatiques sur la pratique du travail social et les stratégies susceptibles d'améliorer les conditions du travail social au Liban dans le futur.

## Contexte de l'étude

Au niveau de la valeur du travail social ,dans le Monde, on voit ces dernières années de bouleversements importants sur le plan des valeurs et des certitudes institutionnelles, familiales, individuelles et communautaires qui représentent également une période de crises économiques successives et où tous les gouvernements ne trouvent pas moyen à gérer ces situations qui ont eu des conséquences particulières sur la gestion sociale des effets de ces crises<sup>1</sup>.

Entre temps de nouvelles problématiques, couvrant un vaste champ d'intervention émergent et nécessitent d'être traitée par des assistants sociaux qui pour ce faire se trouvent en lien étroit avec les institutions de travail et la population aidée, ce qui se traduit par l'engagement de l'assistant social à se mettre au service des populations exclues en vue d'améliorer leur sort (Glarner ,2014). Néanmoins, l'assistant social peut se sentir impuissant à faire face aux problèmes dérivant de sa pratique professionnelle (Foucart ,2005), il peut même se sentir exclu sous la pression de l'usager et de sa hiérarchie ; voire impuissant d'agir dans l'urgence (Bajoit ,2005). Il peut se sentir aussi inutile quand il se trouve incapable de gérer la souffrance sociale (Chavaroche ,2005). Dans ces conditions de travail, l'assistant social peut manifester de la plainte et faire appel à des solutions externes, donc il est atteint d'une souffrance psychique soit plainte émotionnelle ou insatisfaction (Franssen, 2000), ou au contraire sentir un vrai plaisir, qui forge son identité professionnelle lorsqu'il est satisfait de cette adéquation entre la demande et l'aide apportée (Dejours ,2009). Dans ce même ordre d'idées, Dejours, (1993), souligne que ce travail porte un sens relatif à l'identité personnelle et que toute sorte de production qui se fait pour transformer le monde permet à la personne de se transformer aussi. Une composante très intéressante vient s'ajouter pour donner du sens à son travail et qui est l'environnement ou les conditions du travail. Un environnement professionnel peut être un espace sécurisant, soutenant, stimulant, valorisant pour l'assistant social qui, pour exceller dans sa profession prend le risque d'expérimenter de nouvelles pratiques, de s'améliorer, d'innover ou au contraire ce contexte peut être dévalorisant menant à une souffrance (Forest ,2004).

---

<sup>1</sup> *Thierry Glarner , Agir et art de faire. Répercussions sur le développement identitaire des assistants sociaux, Les identités professionnelles dans le miroir du discours Volume 3, numéro 3, été 2014.*

La souffrance, le plaisir ou la motivation dans le travail sont le fruit d'une démarche personnelle caractérisée par un mouvement individuel influencé par un contexte de pratique très spécifique (Bajoit, 2003) et les assistants sociaux libanais comme travailleurs n'en font pas exception.

Dans ce panorama mondial, le travail social au Liban à son tour a connu une évolution à plusieurs niveaux à travers les années. Les assistants sociaux au Liban pratiquent leur profession dans des organismes sociaux publics et privés et sont dotés dans la majorité des cas d'une licence en travail social. Quoique rares et anciennes, les études relatives au travail social au Liban montrent que les travailleurs sociaux font face à des difficultés qui relèvent de l'ordre de l'identité professionnelle, de reconnaissance de statut et de valorisation (Sakr et Hazaz 1998).

Partant de là, les problèmes qui affectent la performance du travailleur social méritent d'être examinés de près pour une compréhension de ce phénomène et une exploration du « sens du travail » par rapport aux assistants sociaux dans le contexte libanais. Etant le fruit d'une démarche personnelle caractérisée par un mouvement individuel influencé par un contexte très spécifique, le sens attribué à son travail reste une interprétation subjective malgré que ce sens se lit à la lumière des conditions objectives qui décrivent un contexte réel du travail. Ce sens puise sa fonction dans la démarche que l'acteur adopte pour agir dans le monde suivant la façon dont il le voit et non à la manière dont il apparaîtrait pour un observateur étranger (Blumer 1966, cité par Coulon 2004).

Cette recherche aura pour **objectif global** de comprendre et expliquer le processus de construction du sens du travail chez les assistants sociaux au Liban à travers leur pratique professionnelle au quotidien dans le contexte des problématiques très variées. Il s'agit de façon plus spécifique de dégager le sens attribué par les assistants sociaux à la pratique de cette profession à la lumière des données présentées dans le contexte libanais en vue de proposer des stratégies qui améliorent les conditions du travail social au Liban dans le futur.

L'étude du sens du travail social constitue une nécessité permettant d'apporter un nouvel éclairage à un contexte de travail, tel que le contexte libanais, qui souffre depuis des années d'un cumul de problèmes sociaux nouveaux et anciens qui requièrent des interventions engagées.

Ceci dit, comprendre et expliquer le processus de construction du sens au travail chez les assistants sociaux au Liban dans leur pratique professionnelle dans des problématiques très variées est de toute utilité.

## **Le modèle conceptuel**

Dans cette étude qui vise à déceler ce sens du travail social par rapport aux assistants sociaux au Liban, nous avons eu recours à un cadre conceptuel qui a été utilisé dans une étude quantitative du sens du travail intitulée « les cadres face au sens du travail », une étude menée par Estelle Morin et Benoit Cherré en 1996 et 1997, (Morin et Cherré 1996 et 1997, Figure 1).

Ce modèle conceptuel est emprunté en partie dans cette recherche du fait qu'il étudie le sens, mais il a été adapté au contexte du travail social dans le contenu et dans la forme puisque dans cette recherche ce n'est plus le quantitatif qui compte mais c'est le qualitatif qui va fournir une plateforme d'expression du « sens au travail » pour les assistants sociaux.

Les **composantes** à étudier dans cette recherche sur le sens du travail social reposent sur le processus qui se construit à travers le temps et porte généralement sur trois concepts inter-reliés : a) la signification du travail dans la vie des personnes ; b) les facteurs qui influencent ce sens attribué par un individu à son travail c) les effets relatifs à ce sens et qui peuvent influencer les attitudes, les conduites et la santé des individus (Morin, 1993).

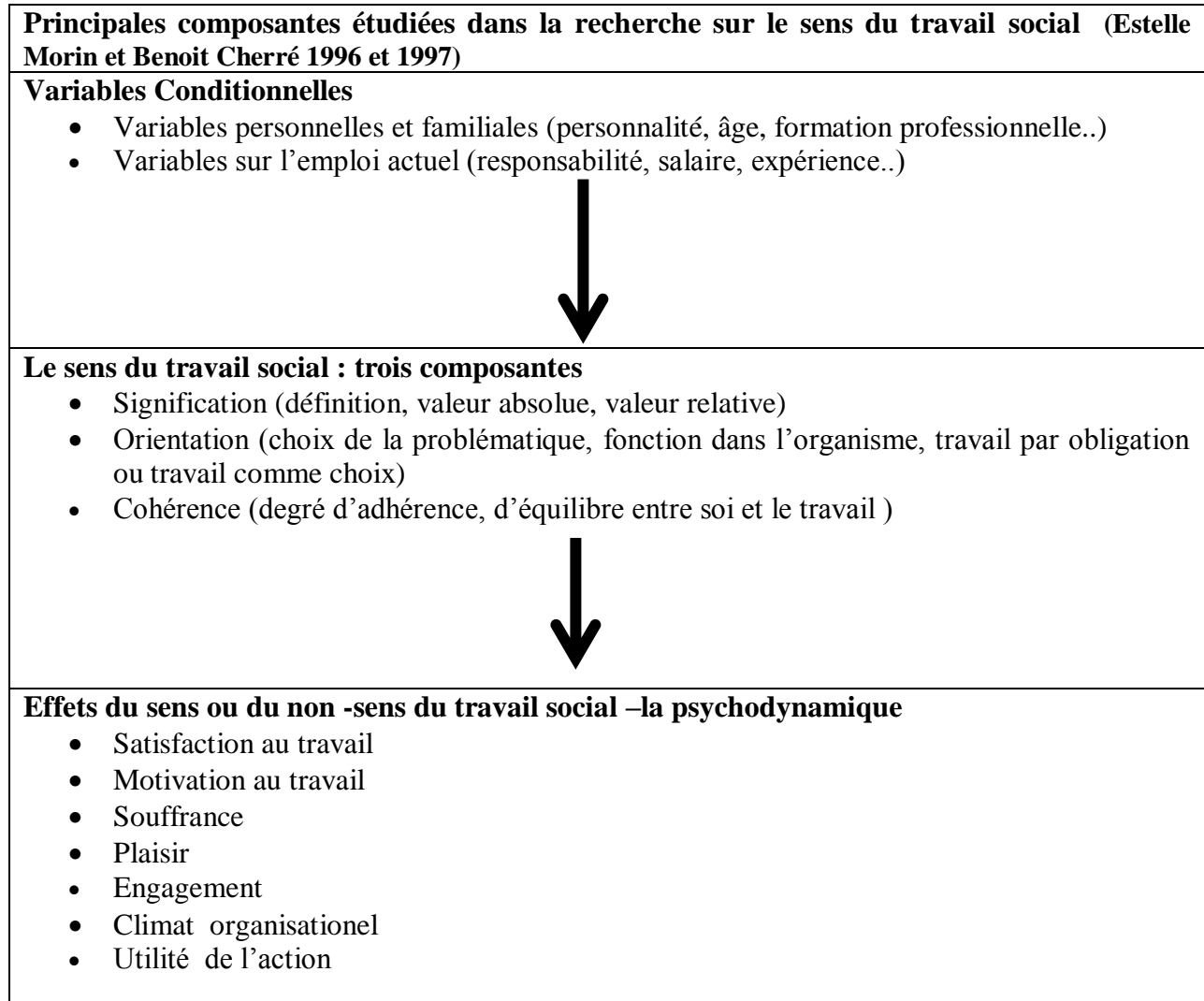
Les **concepts clés** dans ce cadre d'analyse sont les variables conditionnelles personnelles , sens du travail social (signification , orientation , cohérence), la psychodynamique dans le travail social (satisfaction , motivation , souffrance , plaisir , engagement, climat organisationnel , utilité de l'action). Ces concepts clés donnent la dimension de l'explication de ce sens attribué au travail dans un moment donné dans une place bien déterminée.

Les **variables conditionnelles personnelles** : ce sont les données qui reflètent les informations démographiques qui indiquent le sexe, l'âge et les données relatives aux conditions de travail (responsabilité et salaire) . Ces données sont d'extrême importance pour donner un sens à ce travail typiquement en fonction des données de nature tangible.

Ces concepts clés sont bien définis, sont inter-reliés et agissent les uns sur les autres (Morin, 1993). Abordant l'aspect du produit du travail, il s'agit d'un jugement posé sur la contribution du travailleur, tant en termes de pratique de travail que d'investissement personnel et de mobilisation. A ajouter dans ce cadre que la reconnaissance du travail est un facteur de base qui doit être remarqué et les trois cibles de cette reconnaissance sont : l'individu même (notion existentielle), le processus de travail (pratique, efforts) et les produits-services (résultats),

(Dejours ,2009). La reconnaissance au travail prend en considération les compétences et garantit un salaire qui permet de subvenir aux besoins, (Morin, 2008).

### **Modèle conceptuel des composantes qui constituent le sens au travail dans le domaine du travail social**



Cette figure représente le **modèle conceptuel** sur lequel repose la recherche à mener auprès des assistants sociaux au Liban. Elle illustre les différentes composantes à étudier et qui vont donner lieu à une expression personnelle qui explique le sens au niveau individuel dans les différents cadres de travail, elle met en valeur les différentes composantes à étudier.

Afin de lire et de faire interpréter les résultats, ce cadre d'analyse a été adapté, élaboré et développé montrant que le sens est un construit subjectif comme souligné par Dejours,(1993),qui indique que le travail porte un sens relatif à l'identité personnelle de celui qui l'exécute.

## **Méthodologie**

La démarche adoptée dans cette étude est une démarche qualitative exploratoire, qui cherche à étudier le sens au travail attribué par les assistants sociaux au Liban à leur pratique professionnelle au quotidien, d'autant plus que l'interprétation du sens ne se fait jamais par le biais d'un questionnaire à mesure précis (Bulmer, 1996). La recherche qualitative est une activité qui permet à un individu ou à un groupe d'acquérir des connaissances actuelles et précises sur une réalité culturelle et sociale vécue au quotidien (Beaudry 1975,). Donc cette étude qualitative permettra aux assistants sociaux libanais de s'exprimer librement et en profondeur (Tripodie et al.1985, Poupart et al, 1997) sur le sens qu'ils donnent à leur travail et qui explique le fait d'avoir de la satisfaction, la motivation, la souffrance ou le plaisir dans le travail. Etant moins structurées, les méthodes qualitatives offrent plus de possibilités à répondre aux besoins des informateurs et ce en fonction de la nature du sujet à traiter (Maier et Goergen, 1994). Effectuer une étude qualitative exploratoire qui investigate et prend en considération les besoins et les attentes des assistants sociaux en lien avec leur travail revêt une importance majeure.

Cette étude exploratoire qualitative s'inscrit dans la **perspective** « interactionnisme symbolique » qui a été décrite par Herbert Blumer (1900-1987) et qui précise que tout être humain agit envers les choses suivant le sens de ces choses pour lui (Blumer,1969). L'idée véhiculée par l'interactionnisme symbolique repose sur le fait que les individus sont les producteurs de leur propre action et signification. Chaque acteur social donne un sens individualisé à l'action, selon les circonstances, aux objets et aux situations qui caractérisent ce cadre social ou environnement matériel (Lacaze, 2013). Au fait rendre compte avec subtilité et profondeur des expériences et des perspectives des acteurs, c'est décrire, de façon nuancée et détaillée, les expériences et les points de vue des acteurs individuels ou collectifs dans une étude effectuée. Cette approche accorde de l'importance aux concepts partagés et à l'intérêt pour l'expérience au quotidien des personnes concernées, sous forme de matrice reproduite de la vie

sociale, elle explique les phénomènes sociaux sous l'angle des interactions qui lient les acteurs au quotidien mettant l'accent sur les significations qu'ils engagent dans ces interactions (Becker et. McCall ,1990).

**L'échantillon de la recherche** est composé de 40 assistants sociaux recrutés à la base de la méthode non probabiliste ou échantillonnage par critères spécifiques (Patton, 1990) appelé aussi, échantillon typique ou intentionnel, à choix raisonné (Chauchat ,1985). Dans le contexte de cette étude il est évident de choisir l'échantillon typique ou intentionnel à choix raisonné.

Cet échantillon non probabiliste est formé de 40 professionnels qui œuvrent dans des domaines diversifiés dans le travail social, touchant à plusieurs problématiques d'actualité dans le contexte libanais. Dans cette méthode non probabiliste, il suffit de connaître la répartition de cette population selon certaines variables indiquées au préalable et pour cet échantillon on choisit des unités qui présentent des caractéristiques précises relatives à ces variables, (Chauchat,1985). Cet échantillon a été choisi suivant ces critères : niveau universitaire, nature de la fonction exercée, des données démographiques bien précises, nombre d'années d'expérience, statut professionnel, type d'engagement professionnel, nature de l'activité professionnelle...

Comme **outils de collecte de données**, dans cette recherche nous avons opté pour les entretiens semi-directives structurées de manière à s'inscrire dans la logique d'exploration et de compréhension de la situation actuelle. Les entretiens semi-structurés sont basés sur l'utilisation d'un guide d'entretien qui est une liste écrite de questions ou de sujets qui doivent être couverts pendant l'entretien ,l'ordre exact et le choix des mots peuvent eux varier suivant chaque personne interrogée (Hudelson , 1994,). Le guide d'entrevue a été développé conformément aux sujets abordés dans la recherche et suivant les composantes indiquées dans le cadre conceptuel. Les entretiens semi-dirigés nous permettront d'avoir une flexibilité dans des demandes de précision, d'orientation et d'approfondissement. Les entretiens seront menés dans les lieux de travail des assistants sociaux après avoir convoqué ces derniers et suite à l'obtention de leur consentement de participer à cette étude.

Une **analyse des données** sera faite suivant la méthode d'analyse de contenu qui vise à décrire objectivement et systématiquement les informations provenant d'entrevues. L'analyse de contenu est pertinente pour des petits échantillons qui constituent une représentation intéressante de la réalité (Mayer et Ouellet 1991). La retranscription des données sera faite à partir des enregistrements de ces entretiens lors des entretiens directs menés par le chercheur.



### **Les considérations éthiques de la recherche**

Cette recherche qui exige un contact étroit avec l'être humain concerné dans l'objet de l'étude, le cas échéant l'assistant social au Liban fait appel à des considérations éthiques où la réalité est dynamique et reflète des données contextuelles et socialement construites, (Devers, 1999).

Cette recherche s'intéresse à la signification des phénomènes plutôt qu'à leur fréquence, elle implique une relation de confiance entre le chercheur et le répondant et du coup plusieurs défis peuvent se poser en cours, du fait que le relationnel doit être toujours contrôlé. Le rapport qui s'établit entre le chercheur et son sujet comprend des dimensions morales à respecter.

Le respect des principes éthiques dans la diffusion des résultats et des conclusions est une considération éthique qui se pose aussi dans le cadre de cette recherche, toutes les données recueillies demeureront strictement confidentielles et seront exclusivement utilisées pour les fins de cette recherche. Le chercheur connaît les limites de cette étude qui cherche à interpréter plutôt qu'à expliquer.

## Références Bibliographiques

- ABOURJEILI, S.( 1991-2001).** « Études arabes, médiévales et modernes publications, Cahiers Bibliothèque archéologique et historique ,Ifpoche, Colloques et journées d'études Cahiers du Cermoc » .
- ALDERSON, M. (Printemps 2004).** « Les troubles anxieux « *Santé mentale au Québec XXIX*, 1, Erudit Volume 29, numéro 1, p 261-280.
- ALBIN, M. (2002).** « Regards sur les mutations du travail social au XXe siècle, *Le Mouvement Social*, p.83. Disponible sur Cairn 2002/2.
- ALJOUBEILI, M. (2016).** Mémoire : Master Recherche le travail social au Liban : défis, et pratiques, perception des responsables des formations universitaires – USJ –ELFS.
- Assemblée Générale de la Fédération Internationale des TS**, Montréal, Québec, Canada Juillet 2000.
- ASSOCIATION CANADIENNE pour la santé mentale (1999).** Division du Québec, Dossiers, Donner du sens à sa vie.
- AUTISSIER D. (2008).** « Des salariés en quête de sens », *Dans Les Grands Dossiers des Sciences Humaines* , Revue Française de Sciences humaines, CAIRN info n° 12, p 24 .
- AVIS adopté par le Conseil économique et social au cours de sa séance du 24 mai 2000 page 6.**
- BELLAREDJ Y., BOIRAL P. et SILBERT M., (2006).** « Les intervenants et la mise en œuvre des politiques de lutte contre la pauvreté et l'exclusion », in *Les travaux de l'Observatoire national de la pauvreté et de l'exclusion sociale*, 2005-2006, Paris, La Documentation française.
- BLUMER, H.(1937)** .«Social psychology» , in E. P. Schmidt (dir.), *Man and Society: A Substantive* ,Introduction to the Social Science, Prentice-Hall, New York, pp. 144-198 (p. 158).
- BRUN, J.-P. et DUGAS, N. (2002).** « La reconnaissance au travail, une pratique riche de sens », dans *Gestion* [2005/2 \(Vol. 30\)](#) , Secrétariat du Conseil du Trésor, pages 79 à 88, Québec.

**CASTERAN H. et MAINHAGU S. et COLMAR G, (2016).** « L'identification au contenu du travail comme déterminant du souhait de rester dans un emploi » *Un article de la revue Relations industrielles*, Volume 71, Numéro 3, p. 544–567

**CHAMBEAU, M. (2000).** « Quelle éthique pour le travailleur social » - Article extrait de *l'éthique & travail social*, L'Observatoire N°27.

**CHAUCHAT H. (1985),** *L'enquête en psychosociologie*, Paris, PUF, ...

**CHOUNARD, I. (2016),** entre valeurs humanistes et modèles d'intervention : réflexions théoriques sur le sentiment de non-reconnaissance des travailleurs sociaux .

<https://www.erudit.org/fr/revues/ref/2013-v19-n2.../1021184ar.pdf>

**CHRONIQUES SOCIALES (1998).** « Quel Environnement Social Pour Nos Jeunes :A L'aube du 3eme Millénaire « ? En collaboration avec l'Ecole Libanaise de formation sociale (ELFS)-USJ, Vol.2,p. 13/14 ,Beyrouth.

**CODE** de déontologie du Syndicat des TS au Liban (STSL),(2000).

**DARDA et N'DJAMENA, (Octobre 1997).** « Méthodes qualitatives en recherche sociale sur les maladies tropicales » *RAPPORT DU MATÉRIEL DIDACTIQUE*, (PNUD/Banque mondiale/OMS), Introduction p1.

**DAVEZIES P.(1992).** « Travailler face au public. Entre consigne et idéal » et « L'épuisement professionnel : le burn out », *Santé et travail*, n° 3/45.

**DEJOURS, C. (2016) .** *Situations du travail*, PUF, 301 p, Paris.

**DEJOURS, C. (1980).** *Travail, usure mentale. Essai de psychopathologie du travail*, , Éditions du Centurion, Paris.

**DEMAILY, L.(2008) .** « Politiques de la relation, Approche sociologique des métiers et activités professionnelles relationnelles », *Presses universitaires du Septentrion*, Villeneuve-d'Ascq.

**DEVEAUD, J.,GRACIENT,A. et SAMAHA-KAHI ,H. (1990).** « Compte rendu d'expériences internationales« *Service social 391* ,p. 168–182.

**DORVIL H. et RACINE G.,(2013) .** *Le travail social Théories, méthodologies et pratiques –* Presses de l'Université du Québec.

**DOSDA. P., FUSTIER.P., LOISY R., RAVON, E. et SORIA, G., (1989),** « Se former ou se soigner ? L'analyse de la pratique dans la formation et le travail social », Centre de recherche sur les inadaptations, Université Lyon-II.

**DOUCET, H. (2002).** *L'éthique de la recherche, Guide pour le chercheur en sciences de la santé* 1, chapitre 10. La recherche qualitative p. 225-248

**DURAND, M. (2003).** « Entre la performance et la consommation », *Reflets : revue d'intervention sociale et communautaire*, volume 9, numéro 2, p.24-31.

**DUBAR, C. (2000).** *la crise des identités*. .PUF, Coll. le lien social, Paris.

**DUBAR, C. (1996).** *La socialisation, construction des identités sociales et professionnelles* « (2 ed. revue), Armand Colin p.132, Paris.

**Ecole Libanaise de Formation Sociale (ELFS) (1994)** .Evaluation de la formation et des activités complémentaires, USJ, Beyrouth.

**FABLET, D.( 2004).** « Les groupes d'analyse des pratiques professionnelles : une visée avant tout formative », *Connexions*, n° 82.

**FITS(2000).**Définition du travail social .IFSW General meeting in Montréal,Canada. Fédération Internationale des Travailleurs Sociaux.

**FREUNDENBERGER, H. J.,( 1982).** « The Staff Burn Out », *Journal of Social Issues*, vol. 30, 1974, 1, p. 159-165. « L'épuisement professionnel du personnel », *Les cahiers du CTNERHI*, n° 19, 1982, p. 16-20.

**GLARNER, T( 2014).** Agir et art de faire. « Répercussions sur le développement identitaire des assistants sociaux « *Les identités professionnelles dans le miroir du discours* Volume 3, numéro 3, URI : id.erudit.org/iderudit/1026395ar <https://doi.org/10.7202/1026395ar>

**GONIN, A., GRENIER, J. et LAPIERRE, J-A.,(2013).** « La souffrance éthique au travail : L'éthique du care comme cadre d'analyse critique et comme prospective dans le champ de la santé et des services sociaux." *Erudit ,Reflète* 192, p. 85–110

**HAZAZ, M.(1999)** . *les nouvelles alternatives de la formation des travailleurs sociaux* « USJ.ELFS. Beyrouth –Liban p.221-226.

**HOLASSE, G. A. (2016).** « Christophe Dejours, Situations du travail », Lectures en ligne , Les comptes rendus, mis en ligne le 21 juin 2016, consulté le 14 octobre 2018.

URL : <http://journals.openedition.org/lectures/21042>

**INTERCO CFDT, (1998).** « Les nouveaux acteurs du social ». Enquête auprès des salariés de l'action sociale des départements, Paris, Dunod.

**KABALE, M. , (2002).** « *Les aspects communicationnels de la symbolique* du veuvage chez les Baluba du KATANGA », *Introduction à la sociologie*, Bruxelles, de Boeck 5<sup>e</sup> éd. 2002, 312 p ... (Mémoire online , Les aspects communicationnels de la symbolique)

**KAHI, H. (1999).** *Travail Social et Société*, actes du Colloque .Université Saint Joseph, , 245 pages, Beyrouth.

**LALLEMENT M. ( 2007)** , « Qualités du travail et critique de la reconnaissance », in Caillé A. (dir.), *La quête de reconnaissance. Nouveau phénomène social total*, La Découverte, p. 71-88, Paris.

**LARIVIERE, C. (2013)** . « La souffrance psychique et morale au travail : enjeux pour les professionnels du secteur de la santé et des services sociaux » *Reflète*, Erudit, Volume 19, Numéro 2, p. 72–84 .

**LIBOIS, J.& MEZZENA, S.(2009).** "L'analyse de l'activité comme espace démocratique de développement : Approche clinique d'une situation professionnelle en travail social." *Nouvelles pratiques sociales* 221 p.125–138.

**Le rapport du Syndicat des travailleurs sociaux au Liban ,2000**

**LORIOU, M., (2003).** « Donner un sens à la plainte de fatigue au travail », *L'Année sociologique*, vol. 53/2, p. 459-485.

**MASLOW A. H. (1968).** *Toward a psychology of being*. 2nd ed.: D. Van Nostrand, Oxford, England

**MAYER, R. OUELLET, F.(1991).** *Méthodologie de recherche pour les intervenants sociaux Boucherville*, Gaëtan Morin éditeur. Québec. 537 pages.

**MEAD G.H. ( 2006).** *Mind, Self and Society: From the Point of View of the Social Behaviorist*”, *University of Chicago Press, Chicago, 1934 (trad. franç., L'esprit, le soi et la société, Presses universitaires de France, Paris, 1963 ; repr., 2006).*

**MERCIER, C. & MATTHIEU, R.(2000).** « le travail social : nouveaux enjeux, nouvelles pratiques » . *Nouvelles pratiques sociales, ERUDIT, Canada, Vol.13,n.1p.15-25*

[http :www.erudit.org/iderudit/000003ar](http://www.erudit.org/iderudit/000003ar)

**Morin, E. (2008).** « Sens du travail, santé mentale et engagement organisationnel ». *Études et recherches de l'IRSSST (Institut de recherche Robert-Sauvé en santé et en sécurité du travail, Canada), Rapport R-543, 62 pages .*

**NIEWIADOMSKI, C. (2006).** *Mutations professionnelles, clinique psychosociale du travail éducatif et enjeux de formation*, in Bresson M. (coord.), *La psychologisation de l'intervention sociale : mythes et réalités*, L'Harmattan, p. 227-241, Paris,.

**NTSAME SIMA M.(2012)** , *Pour un modèle explicatif de l'épuisement professionnel et du bien-être psychologique au travail : vers une validation prévisionnelle et transculturelle. Philosophie.* Université Charles de Gaulle - Lille III, Français. .

**PERILLEUX, T., (2003).** « La subjectivation du travail », *Déviance et société*, n° 27/3, p. 243-255.

**PEZET, L. & VILLATTE, V., LOGEAY, P. (1993).** *De l'usure à l'identité professionnelle.* Le burn out des travailleurs sociaux, Montrouge, TSA Éditions.

**POUPART, J.(2011)** , *Tradition de Chicago et interactionnisme : des méthodes qualitatives à la sociologie de la déviance1*, Université de Montréal

**Reportage 12 juillet 2016 organisation international du Travail p.1**

**RENAULT, E., « (Dewey et la centralité du travail », Cairn 2012 , p.14**

[https://www.cairn.info/article.php/ID\\_ARTICLE=TRAV\\_028...](https://www.cairn.info/article.php/ID_ARTICLE=TRAV_028...)

**ROUMANOUS, A.(1990 )** , « Travail social et action nationale au Liban » , Article . .

**ROUSSAY, Pascal (2007)** ; « Souffrance et plaisir au travail, Du taylorisme aux nouvelles formes d'organisation du travail » dans « *Le Journal des psychologues* 6 (n° 249), pages 34 à 38.

**SAKR, S.(1999).** »Le travail social hier et aujourd'hui « .USJ.ELFS. Beyrouth-Liban .p.71-78

**SAUVAGNARD, F. (1992).**, « Droit d'asile : suite et... fin ? » Travail social et problématique de l'asile, Plein Droit n° 18-19.

**TRUCHOT, D., (2005).** , *Épuisement professionnel et burn out : concepts, modèles, interventions*, Dunod, Paris.

**VITO, R. (2015).** « Leadership Support of Supervision in Social Work Practice” *Canadian Social Work Review*, Volume 32, Numéro 1-2, , p. 151-165.